

ÇA S'EST PASSÉ

DANS LE

CIEL DE NÉOULES

Par Michel Deconinck, <http://www.aquarellia.com>

Premier spectacle, le passage de Vénus devant le Soleil.

Depuis plus de 40 ans, plus de 40 fois le tour du Soleil... je « fais de l'astronomie » enfin, disons que j'aime dessiner la beauté du ciel, surtout lorsque, en avant plan, le firmament s'allie aux beaux paysages de la Terre. Depuis que nous sommes ici en Provence, je suis comblé. Le ciel est souvent très beau, le paysage est merveilleux et les amateurs de jolis spectacles, nombreux.

J'adore dessiner ce que je vois, non pas pour réaliser une œuvre d'art, mais pour coucher un souvenir spontané, vivant, sur mon carnet de croquis. Pour partager aussi, tout en restant scientifiquement correct. Une formation d'ingénieur ça stigmatise.

Le 6 juin, sur les hauteurs de Néoules, le ciel a offert un magnifique spectacle.

Je vais vous le faire partager, ressentis et croquis.

Vous le savez sans doute, comme la planète Mercure, Vénus danse sur son orbite, entre la Terre et notre étoile, le Soleil. Parfois, elle a le bon goût de jouer à passer devant le disque solaire. Lorsque 3 astres sont alignés, ici le Soleil, Vénus et la Terre, nous appelons cela une syzygie, j'aime bien ce mot, à lui seul c'est déjà tout un programme. Un peu moins poétique nous appelons cela aussi un transit.

Un transit c'est quand un astre passe devant un autre.

Le transit de Vénus devant le disque solaire a eu lieu le matin du 6 juin 2012.

Il s'agit du second passage dans le cycle court de 8 années, le précédent a eu lieu en juin 2004.

A moins d'une relance drastique des budgets consacrés à la recherche médicale, il n'y aura plus d'autre occasion dans une vie humaine d'observer ce phénomène. En effet, le prochain passage aura lieu en ... 2117 mais, il sera invisible en Europe.

Dans nos régions il faudra attendre 2125.

Mais il y aura bien d'autres raisons pour se lever tôt, bien d'autres raisons d'admirer le ciel presque noir de notre Val d'Issole. Je suis prêt à vous faire part d'autres phénomènes, passés et futurs, à la fois spéciaux et spatiaux, ... (*), comme une occultation de Jupiter, un très rare nuage noctiluscent, une pluie d'étoiles filantes, une éclipse de Lune, la barque lunaire, ... Il y en a même en plein jour, c'est superbe d'admirer une tempête solaire, et puis tous ces météores, ...

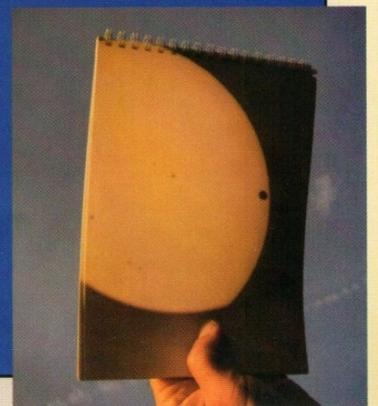
Mais revenons à notre mal nommée « étoile du Berger », qui n'est autre que la planète Vénus. En 2012, vu d'Europe, la planète était déjà devant le Soleil plusieurs heures avant son lever. Il était donc nécessaire d'observer le disque solaire dès son apparition à l'horizon. Bref très tôt. Début juin, le Soleil se levait vers six heures du matin, en temps local à l'Est-Nord-Est. Le début de la sortie de la planète (3^e contact) a lieu à 6h37, c'est le moment de la formation de cette bizarrerie, appelée goutte noire, où Vénus semble aspirée par le limbe solaire. Une jolie illusion d'optique.

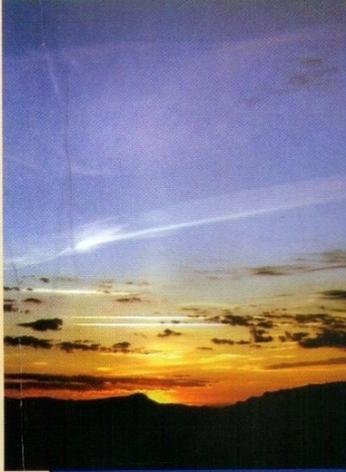
Le 4^e contact, moment de la fin du passage est prévu à 6h55. Au total, une heure d'observation.

Nous avons reçu de la Mairie de Néoules l'autorisation d'accès à un petit terrain loin des nuisances lumineuses qui polluent notre passion. Visites à la Mairie, urbanisme, permis de circuler, garde forestier et j'en passe. Imaginez un peu un énerguemène en train d'expliquer qu'une planète va passer entre

le Soleil et leur village et qu'il leur demande un permis de regarder... Exotique.

Ce ne fût pas une mince affaire, mais le sourire des employés municipaux, tous, interloqués mais jamais moqueurs nous a





permis d'avoir... nos permis.
 Le 2 juin nous avions organisé une session de nettoyage pour dégager le terrain d'observation, cette partie de notre planète à partir de laquelle nous rêvions d'observer le phénomène.
 Nous sommes le 6 juin, le grand jour arrive et c'est la nuit... Une amie a fait le déplacement depuis Paris, juste pour voir ce phénomène, il y a quelques nuages, a-t-elle fait le voyage pour rien ?
 C'est entre 4 et 5 heures du matin que les premiers astronomes amateurs, fébriles, se mettent en place. Dans leur jargon, c'est le moment de «la mise en station» des instruments, réglage, pointage de l'étoile polaire. Où est l'horizontale ? Où est le Nord ? Les astronomes amateurs ne peuvent pas le perdre ! Seules des petites lampes rouges se dandinent sur le terrain, ces lampes nous permettent de ne rien perdre de la beauté du Ciel tout en retrouvant notre tasse de café.

Le Var Côté Colline
LOU NISTOUN
 N°94 Octobre 2012

A 5h30 nous étions onze, sous les étoiles, en pleine nature, qui avec des jumelles, qui avec des lunettes protégées par des filtres spéciaux. Cinq télescopes étaient dirigés vers un point de l'horizon déjà très rougeoyant, couleur vin rouge du Var, une couleur qui m'inspire déjà pour mes dessins.
 Le début du lever du Soleil, le lieu entre les volutes des nuées matinales à 5h54min.
 Devant un Soleil majestueux, en ombre chinoise, on aperçoit quelques chênes, quelques bosquets, quelques arbrisseaux de la Provence trop verte de cette fin de printemps 2012.
 L'aplatissement du disque solaire est prononcé, l'atmosphère nous joue parfois de ces tours. Après deux minutes, le profil du disque de Vénus s'offre à nos regards, à nos appareils photos, à nos croquis ! En observant cette petite planète qui joue à passer devant la lumière du géant solaire, une « petite planète » qui est pourtant aussi grosse que la nôtre, on se sent ému, privilégié. Le phénomène vécu en direct, en réel (pas sur une télévision, pas sur Internet, pas sur un portable...), on appréhende mieux la dimension de cette partie de notre univers. La proportion entre les disques du Soleil et de Vénus, est tangible, impressionnante de certitude.

Un premier mirage, un autre tour de passe-passe atmosphérique, s'illumine au moment précis où le disque solaire très agrandi dans nos télescopes, s'envole au-dessus du paysage provençal : un Soleil inversé apparaît, calé entre le disque et l'horizon.
 Météore étonnant, ce ne sera pas le seul aujourd'hui.

J'ai réalisé ce dessin rapidement à l'oculaire de ma lunette.
 Plus tard, à l'atelier, j'ai ajouté de l'aquarelle auréoline (jaune) pour le globe solaire très perturbé par la diffusion atmosphérique à cet instant, et du gris de Payne pour la partie plus sombre du ciel.

Pour les nuages mutins, j'ai utilisé une bonne rasade de vin rouge de nos amis de la Pességuière. Etant perchés sur une colline, ce dessin a été réalisé 2 ou 3 minutes avant le lever théorique du Soleil, ma lunette bizarrement inclinée vers le bas. Souvenir étrange et fantastique.

Le disque de Vénus continue son petit bonhomme de chemin devant le disque solaire. Le Soleil s'affine, de plus en plus net, il prend de la hauteur, et déjà il chauffe.
 En cette période d'activité solaire intense, les nombreuses taches deviennent bien visibles. Certains font des photos, d'autres des croquis, le restant du groupe se réjouit du spectacle, rien que pour les yeux et la mémoire.

Je m'amuse à projeter l'image du Soleil sur mon carnet de dessin, tout le monde peut admirer le spectacle, sur fond de ciel, tout simplement. C'est comme si le ciel se prenait à dessiner sans moi, sans aide, sur le carnet, ma photo le surprend.

Les deux plus gros télescopes, celui d'Yvan de la nouvelle association Polaris de Forcalqueiret et le mien plus modeste, servent à relever les instants précis des derniers contacts. Des données, provenant de partout à la surface du globe, serviront à nourrir un calculateur, très gourmand en chiffres, pour en déduire des informations qui reviendront, comme un boomerang, dans nos revues spécialisées.

Lorsque le disque de Vénus est tangent au limbe solaire, apparaît un phénomène étrange dit de la goutte noire.

Voici une photo réalisée entre les contacts 3 et 4. On y discerne bien Vénus qui semble se frayer un passage entre les nombreuses taches solaires et les nuages terrestres.

Après le quatrième contact et la disparition de Vénus, alors qu'elle s'apprête à réitérer sa ronde orbitale, les frimas matinaux s'affirment. Mais, peu nous importe car pour l'ombre de Vénus, c'est fini. Alors, elle peut bien se lever elle, la brume, nous irons nous coucher,



ÇA S'EST PASSÉ

DANS LE

CIEL DE NÉOULES



nous, ailleurs...

Nous avons réussi ! Elle est bien contente ma parisienne, elle l'a vu son phénomène. Et moi donc !

Mais ce n'est pas tout, je vous l'avais dit, l'atmosphère nous joue des tours parfois pendables, parfois magiques. Durant toute la durée de l'observation, subrepticement, un phénomène assez rare était présent dans le ciel humide : une superbe parhélie, une colonne de lumière, surplombait le Soleil jusqu'au zénith.

Quelque temps après la fin du transit de Vénus, pour clore dignement le spectacle, c'est une autre parhélie, celle des chiens du Soleil, sorte de petit arc-en-ciel, qui nous montrait ses couleurs et s'offrait à nos yeux ébahis par tant de beauté.

Rare ! Merci dame nature. Merci ciel de Néoules !

Fatigués mais repus du spectacle, ravis de rejoindre nos lits douilletts, nos rêves furent doux ce matin-là.

L'équipe matinale.

De gauche à droite : Claude, Martial, Danièle, Alain, Claudine notre parisienne, Kristina, Christian, Dominique, Pierre et Yvan.

Merci à Monsieur André Guiol, Conseiller Général du Var et Maire de Néoules ainsi qu'à son équipe pour leur support et leur accueil ! IMG 8 Logo Néoules

(*) Pour tout renseignement à propos des merveilles du ciel du Val d'Issole, n'hésitez pas à prendre contact avec nous, Michel et Jannik Deconinck-Roosens 04 89 36 54 03

- Ou surfez sur notre site Internet : <http://www.aquarellia.com>

à partir duquel vous aurez accès aux sites amis comme :

Le Sentier des Planètes à Rocbaron - Polaris83 à Forcalqueiret - Les amis de Peiresc à Belgentier et Altaïr83 à Flassans.



**LE SENTIER
 DES PLANETES**

